

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : CAEN

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de lycée professionnel public

Discussion sur le constat (facultatif) (titres en arial gras corps 12)

Numéro et titre du premier sujet traité

N°1 Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

L'Ecole Républicaine se définit par des valeurs applicables à, et par tous.

Valeurs humanistes :

-Responsabilité individuelle et collective

-Equité

-Solidarité

Valeurs fondamentales :

-Respect des lois, des personnes et des biens

-Respect des règles de vie démocratiquement consenties

-Sens de l'effort et du travail qui conditionne l'accès au savoir, à l'émancipation et à l'épanouissement.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

N°7 Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

La reconnaissance de la voie professionnelle est liée, notamment, à des principes d'efficacité et d'efficience. Elle passe par la réalisation d'une mission majeure qui est celle d'insérer dans le monde du travail une classe d'âge majoritairement orientée par défaut après la classe de 3^{ème} tout en permettant aux détenteurs des diplômes de niveau V et IV une adaptabilité à l'évolution des métiers.

Traditionnellement, dans les représentations de tous les acteurs et usagers de l'Ecole, on distingue voie générale, voie technologique et voie professionnelle par la représentation méliorative que l'on peut avoir des deux premières au détriment de la troisième, et ce, en référence à l'opposition traditionnelle qui est faite entre « travail intellectuel » et « travail manuel » au mépris de toutes les formes d'intelligence que l'Ecole ne parvient pas à reconnaître et à épanouir.

S'agissant de la voie professionnelle, il n'est pas forcément utile d'en changer l'appellation pour en garantir la reconnaissance, en revanche, cette dernière dépend de l'affirmation de sa spécificité, de ses valeurs, de l'originalité de ses pratiques pédagogiques et de sa réussite au regard des défis qui lui sont lancés compte tenu du public qui lui est réservé.

C'est dans cette logique que les personnes réunies les 3 et 5 décembre derniers ont formulé les propositions suivantes :

1-Les élèves orientés en BEP et issus d'une 3^{ème} générale sont âgés de 15 à 16 ans. De niveau scolaire moyen ou faible, ils maîtrisent mal la langue française à l'oral comme à l'écrit, n'ont pas acquis, pour la plupart, les bases mathématiques, et les compétences dites transversales telles que l'écoute, l'observation, l'analyse, l'autonomie, la mémorisation... sont défailtantes.

Si parmi eux certains ont un projet précis, s'épanouissent et progressent, d'autres, en revanche, arrivent dans des sections dont ils ignorent les spécificités et exigences parce qu'ils en ont une représentation partielle voire négative. Enfin, quelques uns sont inscrits « là où il y a de la place ». Deux mois après la rentrée, absentéisme, agressivité et indiscipline contrarient le bon déroulement des enseignements parce que des élèves se retrouvent dans une situation d'échec

identique à celle qu'ils vivaient au collège. A ces élèves qui n'ont pas de projet professionnel précis et qui se voient « mis au rebut », il est proposé **une seconde de détermination** qui a pour objectifs :

- des renforcements en français comme en mathématiques
- le développement des compétences transversales défaillantes
- l'initiation à des enseignements et pratiques spécifiques aux filières professionnelles du secteur tertiaire ou du secteur industriel
- des stages en entreprises

A l'issue de cette année de détermination, les élèves, acteurs de leur projet d'orientation, plus conscients des réalités, de leurs goûts et aptitudes, ayant pris ou repris confiance en eux et en l'Ecole, sont orientés vers **un bac professionnel en trois ans**, en seconde technologique ou en apprentissage.

Le bac technologique en trois ans induit la suppression du B.E.P.

La seconde de détermination professionnelle offre l'avantage de proposer une plus grande mixité dans certaines filières.

2-Tous les enseignants évaluent les élèves sur leurs lieux de stage. Cependant, certains d'entre eux ne connaissent pas l'entreprise.

De leur côté, les tuteurs ne sont pas forcément de bons pédagogues et leur partenariat, parfois, participe davantage de l'intéressement que de la transmission d'un savoir faire.

Afin que les **périodes de formation en entreprises** soient efficaces, tous les enseignants, de quelque discipline que ce soit, doivent être tenus d'effectuer des séjours en entreprises tant dans le cadre de leur formation initiale que dans celui de la formation continue.

Quant aux tuteurs, ils sont vivement incités par des dispositifs réglementaires, à participer à des séances d'information, ou des instances pédagogiques au sein du L.P..(à placer dans les conventions par exemple)

En classe de terminale Bac professionnel, les élèves, âgés de 20 ans le plus souvent, doivent pouvoir obtenir une rémunération, compte tenu de la durée et de leur travail dans l'entreprise. La taxe d'apprentissage pourrait-elle le permettre ? La situation actuelle engendre des cas nombreux de travail au noir, ou de dépassement des horaires indiqués dans les conventions de stages, et par conséquent le non respect de la loi ...

Numéro et titre du ...sujet traité

N°22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Propositions concernant les professeurs de lycée professionnel :

- Avant titularisation, les enseignants des disciplines professionnelles doivent justifier d'une pratique professionnelle reconnue ou, à défaut, de 6 mois en entreprise.
- Abandon du système actuel pour le système antérieur qui proposait une titularisation à l'issue d'un parcours de formation de 2 ans. La 1^{ère} année comprenait une formation générale à l'IUFM avec 6 heures par semaine en établissement auprès d'un enseignant tuteur. La 2^{ème} année se passait en responsabilité sur un horaire réduit face aux élèves (12 heures par semaine) et en formation complémentaires à l'IUFM pour la réalisation d'un mémoire fondé sur la pratique professionnelle.
- -Congés-formation dans deux directions : pour la réactualisation de la pratique et des connaissances professionnelles et pour faciliter la remédiation voire la reconversion
- Adaptation du PAF aux besoins de formation des enseignants et non en fonction des formateurs disponibles.
- Promotion et reconnaissance des enseignants de lycée professionnel en créant une agrégation.
- Meilleure prise en compte de l'expérience professionnelle dans le classement des enseignants.
- Reconnaissance d'une mission d'enseignant-formateur
- Evaluation plus complète des enseignants par la prise en compte de la formation continue, des missions particulières et de la participation à la vie de l'établissement.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Des élèves participant au débat demandent qu'en lycée professionnel tous les enseignements artistiques (musique, théâtre, danse et éducation esthétique soient optionnels et alternés sur une partie de l'année.)

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 L'École doit retrouver sa mission républicaine d'enseigner et d'éduquer à partir de valeurs et de règles claires applicables à et par tous.

2 L'École doit permettre à toutes les formes d'intelligence de s'épanouir sans démagogie, sans élitisme, et sans discrimination de toute sorte.

3 Les missions qu'elle se donne doivent prendre en compte l'évolution de notre société (diversité culturelle, développement des échanges, évolution de la famille, évolution technologique...) ce qui implique une autre formation initiale et continue des enseignants.